





207  
160.

Amoy le 28 juin 1785.

600 -

78344  
R. K. S. L.

Vous m'avez écrit, Mon cher de Sere, une lettre bien  
courte, en m'adressant M. D'jhané. c'est plutôt  
l'épître d'un ephore de Lacédémone, que la  
Missive d'un jurat de Bordeaux. pas un mot de  
vos travaux, de vos plaisirs, des succès de votre  
famille que je regarde comme la mienne. pas  
un mot de M. le président député, dont je n'ai  
aucunes nouvelles! que tout devenus vos amis,  
les garats et autres? je suis réduit, pour entendre  
parler de ce qui m'intéresse sans Bordeaux, à lire  
les Lambeaux du journal de Guyenne, quand je  
peux les attraper. aussi, rien manqué je pas. je  
suis même très content de ce journal, et il faut  
rien que je vous le dise, quoique vous ne me parliez  
de rien. j'aurais presque été tenté d'écrire  
directement à ce journal, pour avoir de vos nouvelles,  
par le Bureau d'adresse. une autre fois, Mon cher  
de Sere, soyez moins Laonique. sans l'épître

M. de Sere jurat de Bordeaux.

ou je vis, Loïn de vous et loïn de la France, je  
m'intéresse vivement à la France et à vous, et ce  
à vous, comprend tout ce qui vous touche et tout  
ce que vous aimez vous. Même, au surplus, je juge  
par votre lettre du 28 avril que vous n'avez pas  
besoin alors les détails que je vous ai donné de la  
Loyue et Cruelle Maladie que je viens d'essayer,  
pendant sept à huit Mois. il y a très peu de temps  
que je peux écrire ou me groude même de me  
remettre tout aux affaires. Le ~~travail~~ travail du  
Cabinet est peu assorti au climat des <sup>Indes</sup> Indes.

Mais on me groude vainement.  
de Sougri, je me sacrifie  
à Mon unique amusement,  
Le travail est mon élement,  
et Le Dieu public est Marie,  
je sais que le Dieu du repos  
jadis aux chaucieux, aux chapelles,  
fit rauter ses tristes parots.  
j'aime leurs rimes immortelles;

Mais en dépit de leurs vœux,  
Leur indolente Lethargie  
N'obtiendra jamais mon excus.  
C'est dans le travail que jeterai  
L'existence et son énergie,  
et ce n'est que par la Magie  
que je retrouvere encore mes sens.  
L'âme oisive est une fumée  
Dont la Vapeur Moirait les airs;  
Mais l'âme active est enflammée  
D'un tissu de Brillans éclairs,  
qui font briller sous l'univers  
L'éclat de sa renommée.  
heureux, trop heureux le Mortel,  
qui peut sans cesse à son autel  
porter l'offrande accoutumée !  
quand même plus rapidement  
Ma lampe eût été consumée,  
dumoins, jusqu'au dernier moment  
je veur qu'elle reste allumée.

Voilà, mon cher Père, une protestation solennelle,

Ms  
Fr  
1785  
Jn  
28

60

1903 FRANÇOIS 911 GARNERAY (I  
comte de), poète et  
l'Académie française, né 1783, .  
Lettre autog.  
1813, 1 page

09-313a



Dont je n'irai pas me vanter auprès de M. D'jharce.  
quoiqu'esclape soit fils d'apollon, il n'approuve pas trop  
le régime de son pere. ainsi, tenons de ces secret.  
Vous m'auriez fait plaisir, Mon cher de tze, de  
m'envoyer l'Almanach de Bordeaux. j'en ai besoin  
indirectement l'année dernière, et j'en ai besoin  
quelque fois, a cause des rapports fréquents entre votre ville  
et le Cap. adieu, Mon cher ami, faites moi le plaisir  
de me commémorer en famille et compter sur mon  
irrésistible et tendre attachement.

François de Neufchâteau  
Procureur général au conseil supérieur  
du Cap

P. S. M. D'jharce est devenu Médecin au Cap. je crois  
qu'il se soue de ces que je fais de votre recommandation.  
D'ailleurs, je le désire.

Je joins à ma lettre un arret qui fait ici beaucoup de  
bruit.

Si vous pouvez m'envoyer, ou me procurer  
des graines et des semences, sûres, vous m'obliger  
beaucoup. Je compte pour ma part, ma propre  
petit jardin. on nous trompe ici sur les semences de  
graines &c

# JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE M<sup>AL</sup>. DUC DE MOUCHY.

*Dimanche 11 Septembre 1785, de la Lune le 9, & le 7 de Tisri.*

LE SOLEIL se leve à 5 heures 39 min. 13. s., & se couche à 6 heur. 19 min. 59 s.  
POINT DU JOUR, à 3 heur. 56 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 3 m.

Tems moyen au midi vrai, 11 h. 56 m. 17 s. Déclin. du Soleil à midi Nord, 4 d. 19 m. 38 s.

L'Etoile polaire ou du Nord passera au méridien au dessus du pole, dem. à 1 h. 27 m. 54 s. du matin. Elle y passera Mardi à 1 h. 24 m. 18 s.; elle y passera Mercr. à 1 h. 20 m. 43 s.; & ainsi de suite jusqu'au 25 de ce mois, chaque jour environ 3 m. 35 s. plutôt que la veille.

Le Mercredi des quatre temps ne fera point le jour de l'Exaltation de Ste. Croix, 14 de ce mois, comme on l'a marqué dans presque tous les Calendriers de Paris; il ne sera que le 21, parce qu'il ne doit être qu'après cette fête, & jamais le même jour.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

12 Sept. Marée du mat. 7 h. 38 m. Marée du s. 8 h. 25 m. Pl. mer du mat. av. minuit. Pl. mer du s. oh. 35 m.  
13 Sept. Marée du mat. 9 h. 16 m. Marée du s. 10 h. 3 m. Pl. mer du mat. 1 h. 17 m. Pl. mer du s. 2 h. 3 m.

REVERBERES non allumés jusqu'au 1er Octobre.

Observations  
Météorologiques  
d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin. . .	14 au dessus de 0	27 p. 111.	N.	Clair.
3 heures du soir. . .	18 au dessus de 0	27 p. 111.	Calme.	Clair.
11 heures du soir. . .	14 au dessus de 0	27 p. 111.	S.	Clair.

## COMMERCE.

NAVIRES MIS EN COUTUME.

DU 9 Sept. Les Nav. *le Chevalier de Boucalot*, du port de 200 tx., allant à St. Dom. Arm. Mrs. Pechollier fr., Court. M. Delmestre: n°. 195. = *Le Martiniquais*, du port de 160 tx., allant au même lieu; Arm. M. Quin, Court. M. Mesnard: n°. 196. = *Le Jones*, du port de 300 tx., allant à la Guad.; Arm. M. Charles Geraud, Court. M. Delmestre: n°. 197.

Navire PASSÉ en revue.

Le Nav. *les deux Chéries*, du port de 200 tx., allant aux Isles-du-Vent; Arm. Mrs. Passade & Comp., Cap. M. Boucher.

Navire franç. ENTRÉ dans le Port.

Le Nav. *le Comte d'Orvilliers*, du port de 278 tx., ven. du Cap; Arm. M. Vernier, Cap. M. Vernier, Court. M. Valance.

Navires étrang. ENTRÉS dans le Port.

Les Nav. *le weckerod*, de Christiania, du port de 70 tx., Me. Jens Olsen, ven. dudit lieu, chargé de planches & fer; Court. M. Aubert. = *L'America*, de Bremen, du port de 180 tx., Me. Jan Schroder, venant de Wibourg, chargé de planches; Court. M. Valance.

NOUVELLES MARITIMES.

Le Nav. *le Merceron*, Cap. M. Gourrege, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France. Le Nav. *l'Ami de Cayenne*, Arm. M. Piner, a relâché à la Rochelle, venant dudit lieu.

Les Nav. commandés par *Et. Viffer*, ven. de Pilau, chargé de seigle; *G. wergren*, ven. de Riga, chargé de chanvre; *J. M. Koop*, ven. de Rostock, chargé de merrain; *Casper Liekfeld*, ven. de Konisberg, chargé de chanvre, *J. F. wegner*, ven. de Stetin, chargé de merrain; *F. C. Steffens*, ven. de Pornau, chargé de poutres, ont passé le Sund les 16, 17 & 18 du mois passé.

Le Nav. commandé par *Mich Toleke*, all. à Stetin, ven. de Bordeaux, a passé le détroit le 17 du même mois.

Le Nav. *le Pondichery*, Arm. M. L. Lafargue, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France.

#### PRIX DU PAIN.

*A Bordeaux, le 10 Sept.*

1<sup>re</sup>. qualité, 3 s. 8 d.)  
2<sup>e</sup>. qualité, 3 s. 0 d.) la livre.  
3<sup>e</sup>. qualité, 2 s. 0 d.)

#### FOIRES DE LA PROVINCE.

Le 15 Sept. { *A Agen, dure 3 jours.*  
              { *A Rohan, Duché-Sénéchauss.*  
              { *Bétail & aut. marchandises.*

#### CÉRÉMONIES.

Aujourd. *le St. Nom de Marie*, Dévotion à Notre-Dame; Bénédiction aux Grands-Carmes, aux Récollets & aux Capucins.

#### AVIS DIVERS.

##### BIENS A VENDRE.

Petit Bien, Paroisse de *Camblanes*, près l'Eglise, ayant maisons de Maître & de Paysan, chay, cuvier, &c. & quatre journ. de très-bonnes vignes. S'ad. à M. Gafelet, Not. rue du Fort-Lésparré.

Bien, palu de *Gilet*, Paroisse de *Ludon*, composé d'une maison de Maître, logement de Paysan, chay, cuvier, cuves, pressoir, 10 journ. de vignes & 4 de terres à blé ou en plantation d'artichaux, à vendre, avec ou sans la récolte prochaine. S'ad. à M. L. C. Geraud, Nég. rue St.-Siméon.

Bien, à *Cauderan*, près *Quadrilles*, composé d'une jolie maison de Maître bien meublée, logement de Paysan, chay, cuvier,

cuves, pressoirs (le tout neuf) grand jardin, verger, boquet, charmille & vignes. S'ad. à Mrs. Rauzan & Hazera, Not. rue Neuve; ou à M. Milhas jeune, Nég. rue du Pas-St. George.

##### MAISONS A VENDRE.

Maison neuve, hors la porte & près la croix de Ste.-Eulalie, consistant en 4 piéces au rez-de-chauffée, 2 au premier, grenier, boulangerie, & jardin de 120 piéces de long sur 30 de large, à vendre, avec toute facilité pour l'acquisition, puisqu'on laissera partie du prix entre les mains de l'acquéreur. S'ad. à M. Mailleres, Not. près St. Pierre.

Maison, rue *Notre-Dame de la Place*, au *Sablonnat*, ayant 3 piéces au rez-de-chauffée & 2 au premier étage. S'ad. à M. Despiet, Not. rue des Menus; ou au Portier de l'Hôtel du Perrier, rue des Treilles.

Maison, rue *Desfrade*, près St.-Nicolas-des-Graves, ayant allée, 2 chambres au rez-de-chauffée, 2 au premier étage, avec dégagement. S'ad. à M. Rauzan, Not. rue Neuve.

##### EFFETS PERDUS.

On a perdu, Mercredi soir, 7 du courant, à la sortie du Théâtre des Petits-Comédiens, une petite Canne, à pomme d'or, unie & à cables. Récompense honnête à celui qui la remettra à M. Gressier aîné, Md. de Toiles, place St. Projet.

On a égaré un billet, de la somme de 916 l. 15 s., souscrit par M. Jean Mendes, le 25 Août 1784, à l'ordre de M. Fonseca, signé au dos par plusieurs particuliers, & pour acquit, par M<sup>rs</sup> Bethman & Comp. Récompense à qui le remettra à Mrs. Roux & Boudin, propriétaires, près la Halle.

##### DEMANDES.

On desireroit trouver une place dans une voiture pour aller en poste, à frais communs, à Bayonne, en partant d'ici au 18 du courant, ou bien louer une chaise de poste, à moitié frais, avec un particulier qui voudroit faire ce voyage. S'ad. à l'hôtel de Malthe, rue Porte-Dijéaux.

Une cuisinière, sachant très-bien son état & les détails du ménage, desireroit être placée en cette qualité ou pour gouvernante d'enfants. S'adr. chez Mad. Laporte, Marchande de Poterie, rue des Menus.

## BIENFAISANCE.

Un Ecclésiastique nous a remis, avant-hier au soir, au nom de Mad. du P. 24 liv., pour la famille indigente de la Paroisse St. Seurin.

## ÉCONOMIE.

DESCRIPTION d'un Four à Chaux, inventé par M. JAZET.

Ce Four, de forme ovaie, & en cône renversé, peut cuire 24 muids de chaux à la fois, si on lui donne 18 pouces de diamètre par le bas, 9 à 10 pieds par le haut, & environ 7 pieds de profondeur. Il faut le charger alternativement d'un lit de Pierre à chaux, & d'un lit de charbon de terre jusqu'à la hauteur de 7 à 8 pieds au dessus de l'orifice supérieur du Four, & enduire la partie excédante d'un mortier de terre ou de glaise, propre à concentrer le feu, qui acquiert par là une action prodigieuse. Dans l'espace de 5 jours la cuisson est parfaite, & la pierre qui s'est calcinée sans se briser & sans déchet, ne se confond point avec le charbon, qui se réduit en cendres. Ce Four, d'un entretien très-modique, est aussi d'une construction fort simple & peu coûteuse. Au moyen du charbon de terre qu'on y substitue au bois pour la cuisson des matieres, on en diminue les frais dans les proportions de 500 à 800 liv. pour cuire 24 muids de chaux; de 75 à 125 pour cuire la même quantité de plâtre, & de 600 à 2000 liv. pour cuire cent milliers de briques. A ces avantages se joint celui d'épargner considérablement la consommation du bois, qui devient journellement plus rare dans nos Provinces méridionales.

## MÉLANGE.

Definition & étymologie des mots langue, langage, idiôme, dialecte, jargon, patois, baragouin.

La langue est cet assemblage de mots dont une nation entière est convenue pour se communiquer les idées, avec ordre & avec discernement : la langue latine, la langue

chinoise, &c. Langage est une maniere de s'exprimer particuliere à certaines portions du corps d'une nation ou à un certain ordre de personnes : le langage des précieux, &c. Idiôme & dialecte sont des mots que les savans employent pour signifier le langage particulier de certaines provinces, lequel ne differe pas essentiellement de la langue de toute la nation. Le jargon est un langage sans culture, sans politesse, formé par le seul caprice : le jargon de l'école, &c. Le patois est le langage du petit peuple de quelques provinces de France : le gascon, le provençal, &c. Baragouin, terme du style familier, est un mauvais langage, qui n'a aucun sens; on a coutume de dire : Je n'entends rien à ce baragouin. Idiôme vient du mot grec *idioma*, propriété; dialecte, dérive pareillement du mot grec *lego*, je dis, & de *dia*, préposition qui signifie à travers; jargon pourroit venir de *jars*, qui signifie un oie mâle; jargon se sera dit d'abord du bruit que font les oies, & ensuite de celui que les hommes font en parlant. Patois a été employé pour désigner un langage grossier par allusion au langage des pasteurs, des pâtres; baragouin a son étymologie dans les mots *Bara*, qui signifie pain, & *guin* qui signifie vin, en bas-breton.

## ANECDOTE.

Van-dyck peignoit la Reine d'Angleterre, qui avoit des mains admirables. Comme il s'y arrêtoit long-temps, cette Princesse s'en apperçut, & lui demanda pourquoi il s'appliquoit plus à rendre ses mains que sa tête? C'est, répondit le Peintre, Madame, que j'espere de ces belles mains une récompense digne de celle qui les porte.

## VARIÉTÉ.

On nous a communiqué une lettre de M. François de Neufchâteau, Procureur-Général au Conseil du Cap, écrite à un de ses amis à Bordeaux. Nous en insérons ici l'extrait pour ceux qui n'ont pas ignoré qu'une longue maladie a failli d'enlever à ses amis & aux lettres ce Magistrat estimable. Nous lui devons d'ailleurs un témoignage de reconnaissance pour le lustrage dont il nous hono-

Ms  
Fr  
1785  
Ja  
28



09-313e

44  
re. Plaire aux hommes , distingués par leur mérite , est le bur de nos travaux. Y parvenir est un succès assez flatteur pour nous rendre insensible aux traits de la critique amere de l'envie.

*Extrait d'une lettre de M. Fr. de Neuschâteau, à M. D. . . . .*

Que sont devenus tous nos amis ? Je suis réduit, pour entendre parler de ce qui m'intéresse dans Bordeaux, à lire les lambeaux du Journal de Guienne, quand je peux les attraper. Aussi n'y manque-je pas. *Je suis même très-content de ce Journal*, & il faut bien que je vous le dise, quoique vous ne me parliez de rien . . . . . Je fors d'une longue & cruelle maladie, qui m'a duré 7 à 8 mois. Il a y très-peu de temps que je puis écrire ; on me gronde même de me remettre si-tôt aux affaires. Le travail du cabinet est peu assorti au climat de St. Domingue....

Mais on me gronde vainement,  
De bon gré je me sacrifie  
A mon unique amusement :  
Le travail est mon élément,  
Et le bien public est ma vie.  
Je fais que le Dieu du repos,  
Jadis aux *Chaulieux*, aux *Chapelles*,  
Fit vanter ses tristes pavots.  
J'aime leur rimes immortelles ;  
Mais en dépit de leurs accens,  
Leur indolente léthargie  
N'obtiendra jamais mon encens.  
C'est dans le travail que je sens  
L'existence & son énergie ;  
Et ce n'est que par sa magie  
Que je retrouve encor mes sens.  
L'ame oisive est une fumée,  
Dont la vapeur noircit les airs ;  
Mais l'ame active est enflammée  
D'un tissu de brûlans éclairs,  
Qui font briller dans l'univers  
L'écharpe de la renommée.  
Heureux, trop heureux le mortel  
Qui peut, sans cesse à son autel,  
Porter l'offrande accoutumée !  
Quand même plus rapidement

Ma lampe en seroit consummée,  
Du moins jusqu'au dernier moment  
Je veux qu'elle reste allumée.

\*—S—\*  
**É N I G M E.**

Dès mes plus jeunes ans j'embellis ce séjour ;  
L'Europe est mon empire, & Paris est ma cour.  
C'est moi qui, dirigeant les mœurs & les usages,  
Fais plier sous mon joug la gravité des sages :  
Je fais tout asservir. Autrefois mes talens  
Se bernoient aux pompons, aux feuls ajustemens.  
Lé Temps, qui détruit tout, affermit ma puissance,  
Et je regle, à présent, l'esprit & la science.

Le mot de la Charade, insérée dans la Feuille d'hier, est *Coupe-gorge*.

=====  
**S P E C T A C L E S.**

**THÉATRE DE BORDEAUX.**

Aujourd. *Œdipe*, Trag., dans laquelle *M. de Larive* rempl. le rôle d'*Œdipe*; suivie du *Mari retrouvé* : term. par un Ballet.

*Petits Comédiens privilégiés de M<sup>sr</sup> le Duc d'Orléans, &c.* aujourd., à 10 h. du soir, les deux *Chasseurs & la Laitière*, Opéra ; précédé du *Tonnelier*, Opéra Bouffon. Le Spectacle fera term. par un gr. Ballet.

**ENTERREMENT.**

Du 7 Sept. Jean Dumas, M<sup>e</sup>. Traiteur ; âgé de 72 ans. *A St. Seurin*.

**AVERTISSEMENT.**

MM. les Souscripteurs du *Journal de Guienne*, dont l'abonnement finit les premiers jours de ce mois, sont priés de faire savoir au *Bureau*, si leur intention est de le continuer, afin qu'on fasse tirer un nombre d'exemplaires suffisant.

*Lu & approuvé, BARENNES.*

**A BORDEAUX**, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.



N. FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU,  
(COMTE.)

Membre de l'Institut de France.

*doyen des Académies de Dijon, Marseille, Lyon, Nancy et autres;  
des Sociétés d'agriculture de Paris, de Berne, de Florence, de Leipsick,  
de Turin, de Munich, etc; Grand-Officier  
et Membre du Comité de Consultation de la Légion d'Honneur*

*Né le 17 avril 1750 à Neufchâteau dep.<sup>t</sup> des Vosges*

*à Paris chez l'Auteur rue des Francs-Bourgeois N<sup>o</sup> 6. F. S. G.*

